



OBSERVATOIRE

SOCIÉTÉ  
OCTOBRE 2017

Fragilité socio-économique

# UN INDICE POUR MESURER LA PRÉCARITÉ

## ONT COLLABORÉ À CETTE ÉTUDE

### **Pour l'Agam**

Aurélie Soulier, Sébastien Fibla, Isabelle Collet-Reymond

### **Pour le CCAS**

Laurence Diederichs-Diop

### **Pour le Dros Paca**

Julie Bertrand

## OBSERVATOIRE

SOCIÉTÉ

SEPTEMBRE 2017

Fragilité socio-économique

# UNE PROGRESSION MODÉRÉE

INTRODUCTION.....	5
UNE FRAGILITÉ DE LA POPULATION PLUS FORTE À MARSEILLE.....	6
UNE PROGRESSION DE LA PRÉCARITÉ PLUS MODÉRÉE QU'À L'ÉCHELLE NATIONALE.....	8
TYPOLOGIE DES TERRITOIRES D'AIX-MARSEILLE-PROVENCE.....	10
MÉTHODOLOGIE.....	12
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	13



# INTRODUCTION

La mesure de la fragilité de la population d'un territoire est une question complexe, en raison de la diversité des indicateurs qui peuvent être pris en considération, qu'il s'agisse des conditions d'emploi, des revenus, de la formation, du logement ou encore de la santé. Si le revenu est sans doute un facteur central de mesure de la précarité, il ne permet néanmoins pas d'identifier les différentes caractéristiques de cette fragilité.

En référence à un travail réalisé en 2011, l'Agam, en collaboration avec le CCAS de Marseille et le Dros Paca, a élaboré un nouvel indice de fragilité socio-économique de la population âgée de 15 à 64 ans au niveau du territoire de la Métropole d'Aix-Marseille-Provence (AMP). En cinq ans, on observe une dégradation des indicateurs, mais moins rapidement qu'à l'échelle nationale, grâce notamment à une hausse plus importante de l'activité et une progression moins rapide du chômage. Le 13<sup>e</sup> arrondissement de Marseille connaît une tendance à l'amélioration de ces indicateurs, ainsi que Vitrolles et les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> arrondissements à un degré moindre. A l'opposé, la situation se dégrade pour Port-de-Bouc et Berre-l'Étang.

# UNE FRAGILITÉ DE LA POPULATION PLUS FORTE À MARSEILLE

## UN INDICE PROCHE DE CELUI DE LA FRANCE MÉTROPOLITAINE POUR AMP MAIS QUI CACHE DE NOMBREUSES DISPARITÉS SELON LES INDICATEURS

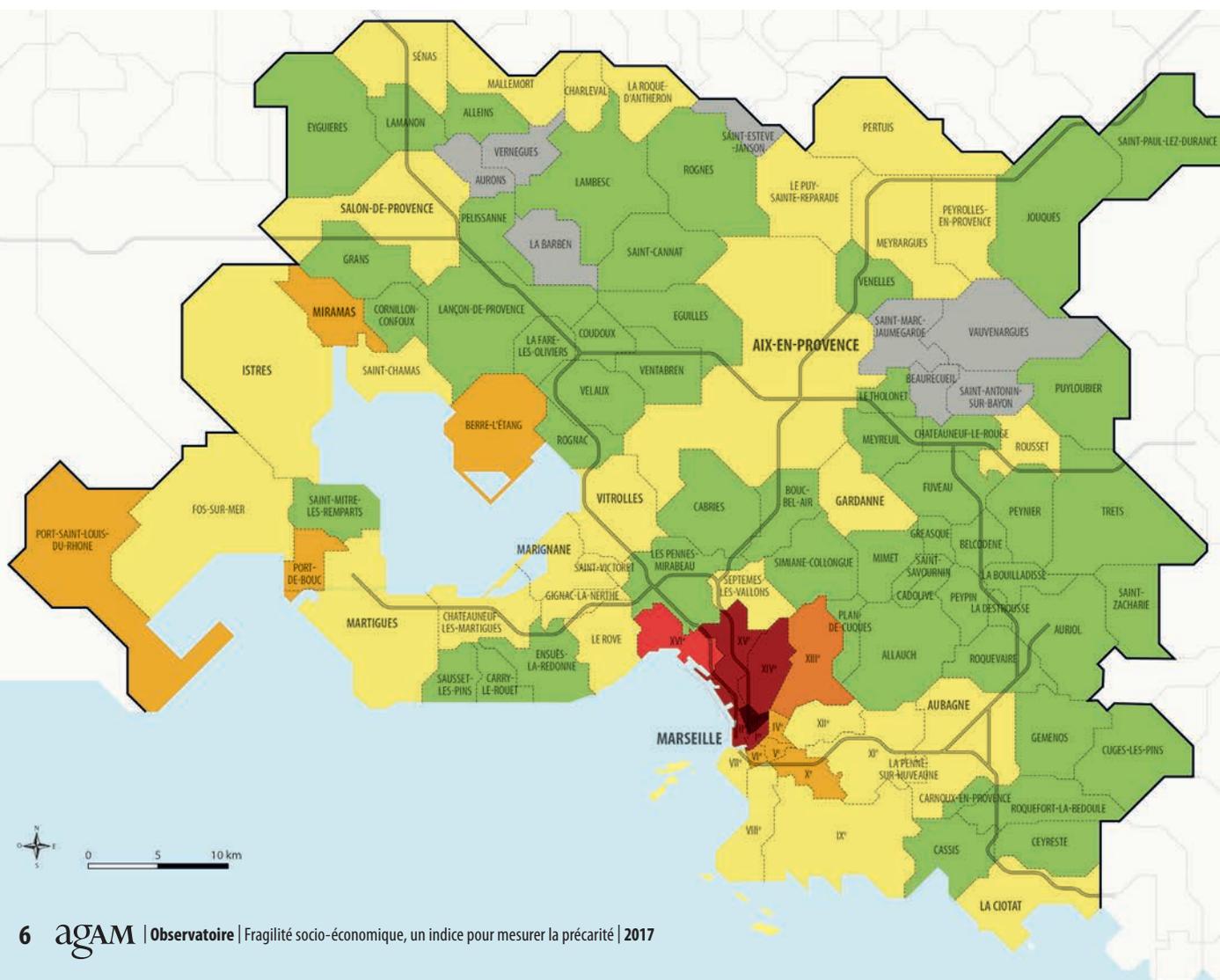
La métropole d'Aix-Marseille-Provence présente un indice de fragilité de la population de 15 à 64 ans proche de celui de la France métropolitaine : 9 points (contre 8). Les valeurs de certains indicateurs sont équivalentes à la moyenne française (chômeurs de longue durée, familles nombreuses, personnes en emploi précaire). La situation est plus défavorable sur le territoire d'AMP au niveau de l'emploi : le taux d'activité y est plus faible (69% contre 73% en France), les ménages dont la personne de référence est chômeur plus nombreux (respectivement 10% et 9%). Les familles monoparentales sont également plus présentes (21% pour AMP et 16% en France), ainsi que les personnes sans diplôme (17% contre 15%) et les bénéficiaires du RSA socle (6% contre 4% en France).

L'indice de fragilité se révèle particulièrement élevé dans les arrondissements centraux (1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>) et nord de Marseille, ainsi qu'à Port-de-Bouc (cf. carte ci-dessous). Le territoire le plus nettement touché est le 3<sup>e</sup> arrondissement (cf. encart ci-contre). Hormis celui-ci, la population d'autres arrondis-

sements de Marseille est également fragilisée. Au sein des 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup>, 14<sup>e</sup> et 15<sup>e</sup> arrondissements, l'indice s'élève à 16 points. Si les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> arrondissements se distinguent par un taux d'activité correspondant à la moyenne métropolitaine, en lien avec une concentration d'emplois sur ces territoires, les conditions d'emploi y sont plus souvent précaires et l'accès à l'emploi limité. On notera également la forte proportion de familles monoparentales et de personnes sans diplôme. Les 14<sup>e</sup> et 15<sup>e</sup> arrondissements enregistrent quant à eux un taux d'activité particulièrement bas. On observe également une forte concentration des familles nombreuses et monoparentales ou encore des non diplômés.

Vient ensuite le 16<sup>e</sup> arrondissement avec un indice de 14 points. La fragilité de la population y est davantage caractérisée par une forte présence de personnes éloignées de l'emploi (50% de chômeurs de longue durée) et 18% de bénéficiaires du RSA socle. La commune de Port-de-Bouc, avec un indice de 13 points, fait état d'une forte proportion de personnes sans diplôme et un certain éloignement face à

AIX-MARSEILLE-PROVENCE - INDICE DE FRAGILITÉ DE LA POPULATION DE 15 À 64 ANS (2012 - 2014)



l'emploi. Le 13<sup>e</sup> arrondissement et Berre-l'Étang obtiennent quant à eux un indice un peu plus modéré (11 points). Suivent les communes de Port-Saint-Louis-du-Rhône, Miramas, les 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> arrondissements de Marseille qui enregistrent un indice un peu au-dessus de la moyenne nationale (10 points) tandis que le 10<sup>e</sup> arrondissement se situe dans la moyenne métropolitaine (9 points). Enfin, sont proches de la moyenne nationale (entre 7 et 9 points), Morignane, Salon-de-Provence, Martigues, Vitrolles, Aubagne, La Ciotat, Aix-en-Provence, Istres et Fos-sur-Mer, ou encore les 7<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> arrondissements.

### LE 3<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT : TERRITOIRE LE PLUS TOUCHÉ

Le territoire le plus nettement touché est le 3<sup>e</sup> arrondissement avec un indice atteignant 19 points contre 8 points à l'échelle nationale. Ce territoire se caractérise par une concentration des taux parmi les plus défavorables de la métropole : 23 % de la population est bénéficiaire du RSA socle (6 % pour AMP), la personne de référence est chômeur dans 23 % des ménages (10 % pour AMP), 36 % des familles sont monoparentales et 20 % comprennent trois enfants et plus (21 % et 9 % pour AMP), 38 % de la population est sans diplôme (17 % pour AMP), 22 % des résidents occupent un emploi précaire (14 % pour AMP) et 60 % de la population est active (69 % pour AMP).

#### INDICE EN POINTS

- Données non disponibles
- de 5 à 7
- de 7 à 9 (France 8)**
- de 9 à 11
- de 11 à 13
- de 13 à 15
- de 15 à 17
- de 17 à 19

Lecture : plus l'indice dépasse la moyenne de France métropolitaine, s'élevant à 8 points, plus la fragilité socio-économique de la population de la commune ou de l'arrondissement est importante.

L'indice de fragilité socio-économique de la population est une synthèse des huit indicateurs de précarité communaux (ou de l'arrondissement), chacun étant rapporté à la moyenne nationale.

Les huit Indicateurs :

- part des chômeurs de longue durée (plus d'un an) ;
- part des ménages dont la personne de référence est chômeur ;
- part des bénéficiaires du RSA socle ;
- part des salariés occupant un emploi précaire (tout contrat hors CDI ou titulaire de la fonction publique) ;
- taux d'activité ;
- part des personnes sans diplôme ;
- part des familles monoparentales ;
- part familles nombreuses (trois enfants et plus).

## REPÈRES

### INDICE DE FRAGILITÉ

Une population plus fragile que dans le reste de la France (2012)



9 Pts

8 Pts



### TAUX DE CHÔMAGE

Un taux de chômage qui progresse moins vite (2007/2012)



+0,6%

+1,4%



### TAUX D'ACTIVITÉ

Un taux d'activité moins important (2012)

69%



73%

### NOMBRE D'EMPLOIS PRÉCAIRES

Un nombre d'emplois précaires qui diminue un peu plus vite (2007/2012)



-0,3%

-0,1%



# UNE PROGRESSION DE LA PRÉCARITÉ PLUS MODÉRÉE QU'À L'ÉCHELLE NATIONALE

Si on effectue une comparaison sur les cinq dernières années, on constate que les indicateurs de fragilité ont tendance à se dégrader un peu moins rapidement au sein de la métropole d'Aix-Marseille-Provence qu'à l'échelle nationale. De surcroît, certains indicateurs évoluent positivement et/ou plus nettement qu'en France. Aussi, comme le territoire de référence est l'échelon national, les indices de fragilité communaux entre 2007-09 et 2012-14 peuvent légèrement reculer dans plusieurs territoires. Pour autant, il s'agit avant tout d'une progression moins rapide qu'en France de la précarité que d'un réel recul de la fragilité de la population. À noter également que l'écart avec la moyenne nationale se réduit légèrement en cinq ans.

Au sein de la métropole AMP, on observe quelques écarts d'évolution plus favorables par rapport à la moyenne de France métropolitaine. Ceci concerne plus particulièrement le taux d'activité (+2,1 points contre + 1,4 point en France), la part des ménages dont la personne de référence est chômeur (+0,6 point contre +1,4 point en France) et une progression moins rapide des chômeurs de longue durée, malgré

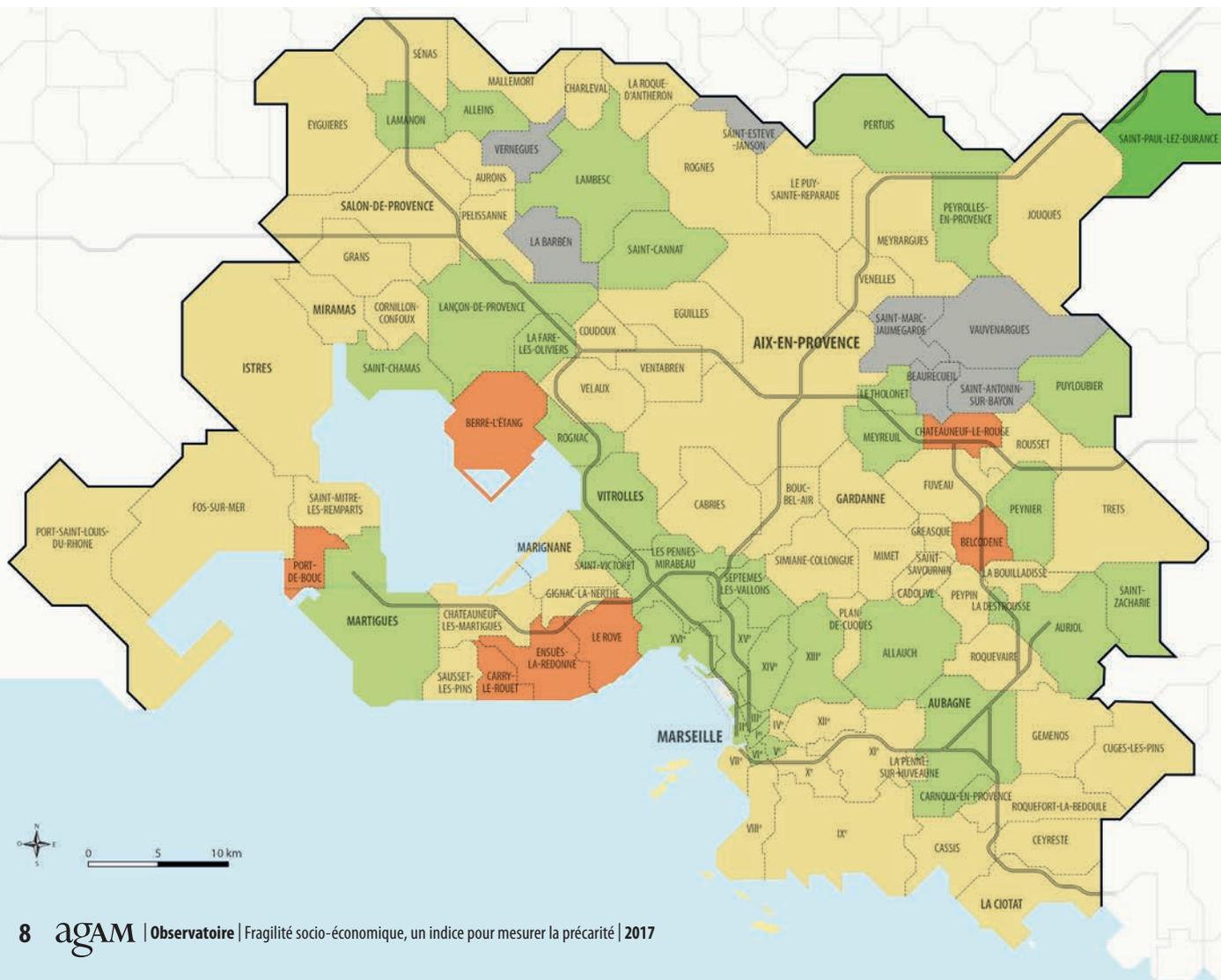
une hausse très importante (+9,2 points contre +10 points en France).

On notera également le recul un peu plus rapide des personnes en emploi précaire (-0,3 contre -0,1 point en France). Les personnes sans diplôme sont désormais moins présentes (-1,4 point comme en France), malgré un recul relatif moins rapide qu'en France. La part des bénéficiaires du RSA socle augmente de manière similaire à la moyenne nationale (+0,9 point contre + 0,8 point en France). Enfin, concernant la composition familiale, on constate que les familles monoparentales augmentent un peu moins rapidement (+1,2 point contre +1,4 point en France) et le nombre de familles nombreuses reculent un peu plus vite sur AMP (-0,6 point contre -0,4 point en France).

## 13<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT ET VITROLLES, TERRITOIRES EN MUTATION

A l'échelle des territoires de la métropole, on observe un recul de l'indice de fragilité pour plusieurs communes et arrondissements (cf. carte ci-dessous). La baisse s'observe

AIX-MARSEILLE-PROVENCE - ÉVOLUTION DE L'INDICE DE FRAGILITÉ DE LA POPULATION DE 15 À 64 ANS SUR 5 ANS



tout particulièrement dans les 13<sup>e</sup> (-1,4 point), 2<sup>e</sup> (-1,2 point) et 1<sup>er</sup> (-1,1 point) arrondissements de Marseille, ainsi qu'à Vitrolles (-1 point). Par exemple, le 13<sup>e</sup> arrondissement se caractérise par une tendance plus favorable, en particulier concernant les personnes en emploi précaire (-1,9 point), le nombre de ménages dont la personne de référence est chômeur (-1,6 point) et le nombre de personnes sans diplôme (-3,9 points). Les chômeurs de longue durée y progressent un peu moins vite qu'en France métropolitaine (+7,6 points et +10 points respectivement). On observe par ailleurs une modification de la composition familiale avec un recul des familles monoparentales (-0,6 point) et nombreuses (-1,9 point), dans un territoire où ces familles étaient nettement surreprésentées. Les évolutions suivent la même tendance à Vitrolles mais dans des proportions parfois différentes. La commune enregistre une forte diminution des personnes en emploi précaire (- 3,6 points), un léger recul de la part des ménages dont la personne de référence est chômeur (-0,5 point), une forte baisse des personnes sans diplôme (-3 points), ainsi qu'une progression des chômeurs de longue durée moins rapide (+8,3 points). La composition familiale évolue de façon équivalente à celle du 13<sup>e</sup> arrondissement, territoire marseillais en mutation socio-économique.

VARIATIONS EN POINTS DE L'INDICE DE FRAGILITÉ EN 5 ANS  
PAR RAPPORT À LA MOYENNE NATIONALE

- Données non disponibles
- inférieur à -1,5 point
- de -1,5 à -0,5 point
- de -0,5 à +0,5 point
- de +0,5 à +0,8 point

Lecture : Écart entre l'indice de fragilité relatif aux données 2012-2014 et celui relatif aux données 2007-2009.

Ces deux indices sont la synthèse de huit indicateurs : part des chômeurs de longue durée (plus d'un an), part des ménages dont la personne de référence est chômeur, part des bénéficiaires du RSA socle, part des salariés occupant un emploi précaire (tout contrat hors CDI et titulaire de la fonction publique), taux d'activité, part des personnes sans diplôme, part des familles monoparentales, part familles nombreuses (3 enfants et plus).

L'indice de fragilité résulte d'une comparaison entre l'échelle communale (ou de l'arrondissement) et celle de l'échelle nationale. Aussi, une amélioration de l'indice de fragilité communal peut traduire une évolution plus favorable ou une dégradation moins forte de la situation, qu'à l'échelle nationale et inversement.

## PLIE : RENOUVELLEMENT DES PROTOCOLES

Dans le cadre du renouvellement des protocoles des PLIE (Plan local pluriannuel pour l'insertion et l'emploi) de la Métropole AMP, l'Agam a réalisé un diagnostic socio-économique de cette population cible et une analyse de l'offre territoriale afin d'identifier les enjeux et formuler des préconisations à l'échelle de chaque conseil de territoire.

Le PLIE est défini comme une plateforme partenariale et un outil de proximité au service des personnes les plus éloignées de l'emploi. Le PLIE MPM a été créé en 1994 par la Ville de Marseille, l'État, le Conseil régional Paca et le Département des Bouches-du-Rhône. Ce dispositif d'accompagnement à l'emploi s'adresse à toutes les personnes de premier niveau de qualification désireuses de travailler ou retravailler. Les PLIE proposent ainsi un accompagnement individualisé et renforcé des publics.

## 1<sup>er</sup> ET 2<sup>e</sup> ARRONDISSEMENTS, UNE ÉVOLUTION PLUS CONTRASTÉE

Les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> arrondissements connaissent quant à eux une situation plus contrastée. Leur indice de fragilité recule par rapport à l'échelle nationale grâce à une forte hausse du taux d'activité (+4,1 et +5 points) mais conservent néanmoins de nombreuses fragilités socio-économiques. En témoigne la part des chômeurs de longue durée (+7,4 et 12 points). À un degré moindre, la fragilité relative de la population est un peu moins importante qu'au cours de la période précédente (entre -0,8 et -0,5 point), notamment dans les 3<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup>, 14<sup>e</sup>, 15<sup>e</sup>, 16<sup>e</sup> arrondissements de Marseille, ainsi que pour Allauch, les Pennes-Mirabeau, Pertuis, Aubagne et Martigues. On notera notamment le recul particulièrement important des non diplômés au sein du 16<sup>e</sup> arrondissement (-9,7 points), en partie lié à une modification de la sociologie du territoire, mais aussi la dégradation des indicateurs relatifs à l'emploi et de +12,4 points pour les chômeurs de longue durée, +2,7 points pour les bénéficiaires du RSA socle. Pertuis, quant à elle, connaît, dans la période, la plus forte hausse du taux d'activité de ce groupe de communes, rejoignant la moyenne nationale.

À l'inverse, l'écart avec la moyenne nationale se creuse entre les deux périodes pour Le Rove, Port-de-Bouc, Belcodène, Châteauneuf-le-Rouge, Berre-l'Étang et Ensues-la-Redonne, traduisant une dégradation de la situation. On notera que si les trois premières communes font état d'une forte hausse du taux d'activité (de +4 à +6 points), plusieurs indicateurs évoluent négativement et plus rapidement qu'à l'échelle nationale : les ménages dont la personne de référence est chômeur, les personnes sans diplôme et la progression du nombre de familles monoparentales. Pour les trois autres communes, la dégradation relative de la situation incombe à la précarité croissante de l'emploi.

# TPOLOGIE DES TERRITOIRES D'AIX-MARSEILLE-PROVENCE

## UNE AUTRE APPROCHE MAIS DES RÉSULTATS SEMBLABLES

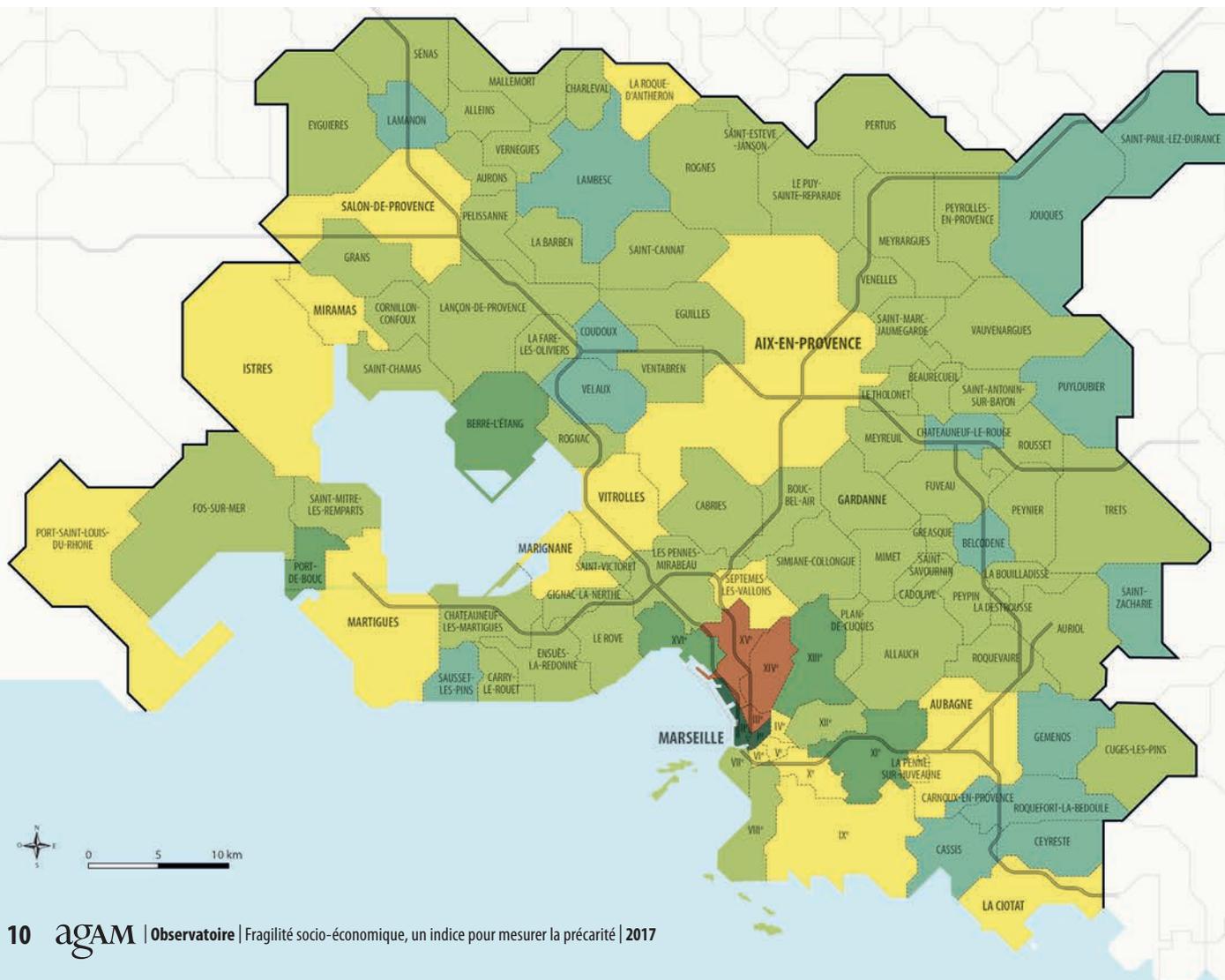
Grâce aux outils statistiques (classification ascendante hiérarchique notamment), l'Agam a pu effectuer une typologie des communes de la Métropole d'Aix-Marseille-Provence, qui les répartit en six groupes (cf. carte ci-dessous). Cette typologie permet d'obtenir une autre classification, par rapport à l'indice synthétique de fragilité de la population des territoires.

Le premier groupe rassemble les 18 communes et arrondissements de Marseille, territoires assez proches de la moyenne mais qui connaissent une certaine précarité (emploi précaire, nombre de familles monoparentales plus élevé). Sont présentes par exemple Aix-en-Provence, Aubagne, La Ciotat ainsi que les 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> arrondissements de Marseille. Le deuxième groupe agglomère la majorité des communes (55). Il s'agit du groupe relativement homogène sans difficultés importantes, à part certaines communes ayant un nombre de demandeurs d'emploi de longue durée plus élevé que la moyenne. La troisième classe de communes regroupe, entre autres, Cassis, Gémenos, Puyloubier ou Lamanon. Elle est la moins touchée par la fragi-

lité socio-économique de la population. Les trois derniers groupes se composent des territoires les plus en difficulté. Le quatrième groupe, plus restreint avec Berre-l'Étang, Port-de-Bouc et les 11<sup>e</sup>, 13<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> arrondissements, se distingue, parmi les groupes en difficulté, par une forte présence de chômeurs de longue durée, mais relativement moins de chômeurs et de personnes au RSA par rapport aux deux groupes suivants. Le 5<sup>e</sup> réunissant les deux premiers arrondissements de Marseille, connaît la plus grande part de salariés en emploi précaire et de chômeurs parmi les actifs ainsi que de familles monoparentales. Le dernier groupe, avec les 3<sup>e</sup>, 14<sup>e</sup> et 15<sup>e</sup> arrondissements, cumule un faible taux d'activité avec une part des non-diplômés très élevée. Il se distingue également des deux groupes précédents par la part élevée des familles nombreuses dans la composition des familles.

Nous obtenons donc des résultats quasi identiques avec deux approches différentes, une par la déclinaison de l'indice de précarité, l'autre par une typologie, via la statistique multivariée, en utilisant les mêmes variables (voir méthodologie).

AIX-MARSEILLE-PROVENCE - TYPOLOGIE DES TERRITOIRES DE LA MÉTROPOLE



## MATINALES DE L'EMPLOI

Après la Vallée de l'Huveaune et le bassin Aubagne-La Ciotat en 2016, ce sont les territoires de Marseille Centre et Marseille Nord qui ont fait l'objet d'une présentation de leur situation socio-économique (profil de la population, profil de l'emploi et son évolution, l'évolution et la structure de la demande d'emploi et les projets) durant le 1<sup>er</sup> semestre 2017 dans le cadre des Matinales de l'Emploi. « L'accélérateur de l'emploi » est un dispositif qui s'inscrit dans cette dynamique, il prône la proximité entre les bénéficiaires du RSA et les chefs d'entreprise en mettant en place six ateliers pour accompagner les premiers dans leur recherche et les préparer à des mises en situation réelles d'entretien d'embauche. Organisées par le CD13, elles réunissent au sein du département, élus, acteurs de l'emploi et chefs d'entreprise afin d'échanger sur les grands enjeux du territoire et les orientations politiques du département en termes d'insertion par l'emploi. Ces présentations ont lieu au conseil départemental.

### LES GROUPES ET LEUR PARTICULARITÉS

-  Territoires dans la moyenne, avec plus de précarité et de familles monoparentales
-  Communes sans difficultés importantes, quelques-unes avec un chômage de longue durée plus élevé
-  Territoires n'ayant aucun critère de fragilité de la population
-  Territoires fragilisés, ayant plus de chômeurs de longue durée mais moins de chômage et de personnes au RSA que les communes des groupes 5 et 6
-  Arrondissements ayant un taux élevé d'emploi précaire, de chômage et de plus nombreuses familles monoparentales
-  Arrondissements à faible taux d'activité et fort taux de non-diplômés. Les familles nombreuses sont plus élevées

Grâce aux outils statistiques (classification ascendante hiérarchique notamment), nous avons pu effectuer une typologie des communes de la Métropole d'Aix-Marseille-Provence, qui les répartit en six groupes. Cette typologie permet d'obtenir une autre classification, par rapport à l'indice synthétique de fragilité de la population, des territoires de la Métropole d'Aix-Marseille-Provence.

Elle permet de relever des particularités de territoires proches.

la typologie utilise les mêmes indicateurs que l'indice synthétique de fragilité de la population :

- part des chômeurs de longue durée (plus d'un an) ;
- part des ménages dont la personne de référence est chômeur ;
- part des bénéficiaires du RSA socle ;
- part des salariés occupant un emploi précaire (tout contrat hors CDI ou titulaire de la fonction publique) ;
- taux d'activité ;
- part des personnes sans diplôme ;
- part des familles monoparentales ;
- part familles nombreuses (trois enfants et plus).

## PAROLES D'ACTEUR

« CONNAÎTRE L'IMPACT DE LA CRISE »



### Laurence DIEDERICHS-DIOP

Responsable du service des études et de la prospective au CCAS de Marseille

Le CCAS\* a une convention avec l'Agam depuis près de dix ans. Certaines données, celles de l'emploi, transitent par l'Agam, et plus particulièrement par l'observatoire du pôle économique. Travailler en partenariat sur une même thématique permet d'avoir un regard plus riche et une analyse plus complète. Nous partageons la même vision que l'agence : décloisonner les champs et les échelles territoriales.

Les indicateurs de fragilité avaient déjà fait l'objet d'une publication en juin 2011. En mobilisant des indicateurs statistiques larges, comme la démographie, l'emploi, la formation, la santé, la gérontologie, la précarité, nous essayons d'avoir une photographie de la fragilité de tous les territoires métropolitains.

L'intérêt de reprendre ce travail avec une mise à jour des données statistiques issue du recensement Insee de 2012, était notamment de connaître l'impact de la crise de 2008. Les grands enseignements de cette analyse nous montrent un impact moindre sur AMP qu'au niveau national. Pour nous, c'est essentiel de partager ces résultats avec les agents du CCAS, mais aussi avec les décideurs publics et l'ensemble des acteurs sociaux du territoire. Cela apporte une vision globale et un éclairage différent et complémentaire par rapport au travail quotidien du CCAS.

Ce travail constitue un des dossiers thématiques de l'analyse des besoins sociaux (ABS) 2016 et a été notamment présenté en février 2016. L'ABS 2016 est disponible sur notre site. Nous travaillons actuellement avec l'agence à une autre problématique : celle du décrochage scolaire qui fera bientôt l'objet d'une publication partenariale.

\*CCAS : Centre communal d'action sociale

# MÉTHODOLOGIE

## COMPOSITION DE L'INDICE

Combinant de façon synthétique plusieurs indicateurs de précarité de la population, l'indice de fragilité socio-économique permet d'identifier les territoires les plus défavorisés comparativement à la moyenne nationale. Pour constituer cet indice, l'Agam a sélectionné les variables ci-dessus avec les données disponibles les plus récentes. Cette sélection a été obtenue en partant d'une matrice des corrélations incluant 19 variables portant sur le chômage, les revenus fiscaux et les aides sociales, les conditions d'emploi, la composition familiale, les qualifications, les conditions de logement et la possession du permis de conduire. Outre l'exclusion des données les plus corrélées, certaines variables n'ont pas été conservées en raison d'un volume trop faible au sein de la population ou encore d'un manque de disponibilité à l'échelle des communes de la métropole et/ou dans le temps. Nous avons également tenté de prendre en considération différentes familles de données pouvant répondre à la définition de la fragilité socio-économique. Nous n'avons retenu qu'un indicateur sur les revenus en raison de la très forte corrélation des variables de cette famille.

CATÉGORIE	VARIABLES
<b>Condition d'emploi</b>	Part des salariés en emploi précaire parmi les résidents
<b>Chômage</b>	Part des chômeurs de longue durée Part des ménages dont la personne de référence est au chômage
<b>Activité</b>	Taux d'activité
<b>Formation</b>	Part des personnes sans diplôme
<b>Familles</b>	Part des familles de trois enfants et plus Part des familles monoparentales
<b>Revenus</b>	Part des bénéficiaires du RSA socle parmi les 25-64 ans

## CALCUL DE L'INDICE

L'indice de fragilité est calculé pour chaque territoire en sommant les indices de spécificité établis pour chacune des huit variables retenues. L'indice de spécificité de chacune d'elles est calculé en rapportant la valeur observée pour la commune (ou l'arrondissement) à la valeur moyenne nationale. Le rapport est inversé pour le taux d'activité en raison du caractère positif de sa progression. L'indice moyen en France métropolitaine est de 8 points ; plus l'indice dépasse cette moyenne, plus la fragilité de la population est supérieure au niveau national et inversement.

# RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

## PUBLICATIONS

---

INSEE

**Grand Lyon : la précarité reste concentrée à l'est de l'agglomération**

*La Lettre n°130, septembre 2010, Insee*

Dros PACA

**Atlas social de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur 2013**

CCAS de Marseille

**Analyse des besoins sociaux 2016**

*Janvier 2016*

AGAM

**Fragilités socio-économiques et dynamisme de l'emploi**

*Le centre de Marseille peine à surmonter les difficultés, Note de l'Observatoire EDE, juin 2011*

## SITE INTERNET

---

**Centre communal d'action sociale de Marseille**

*[www.ccas-marseille.fr](http://www.ccas-marseille.fr)*

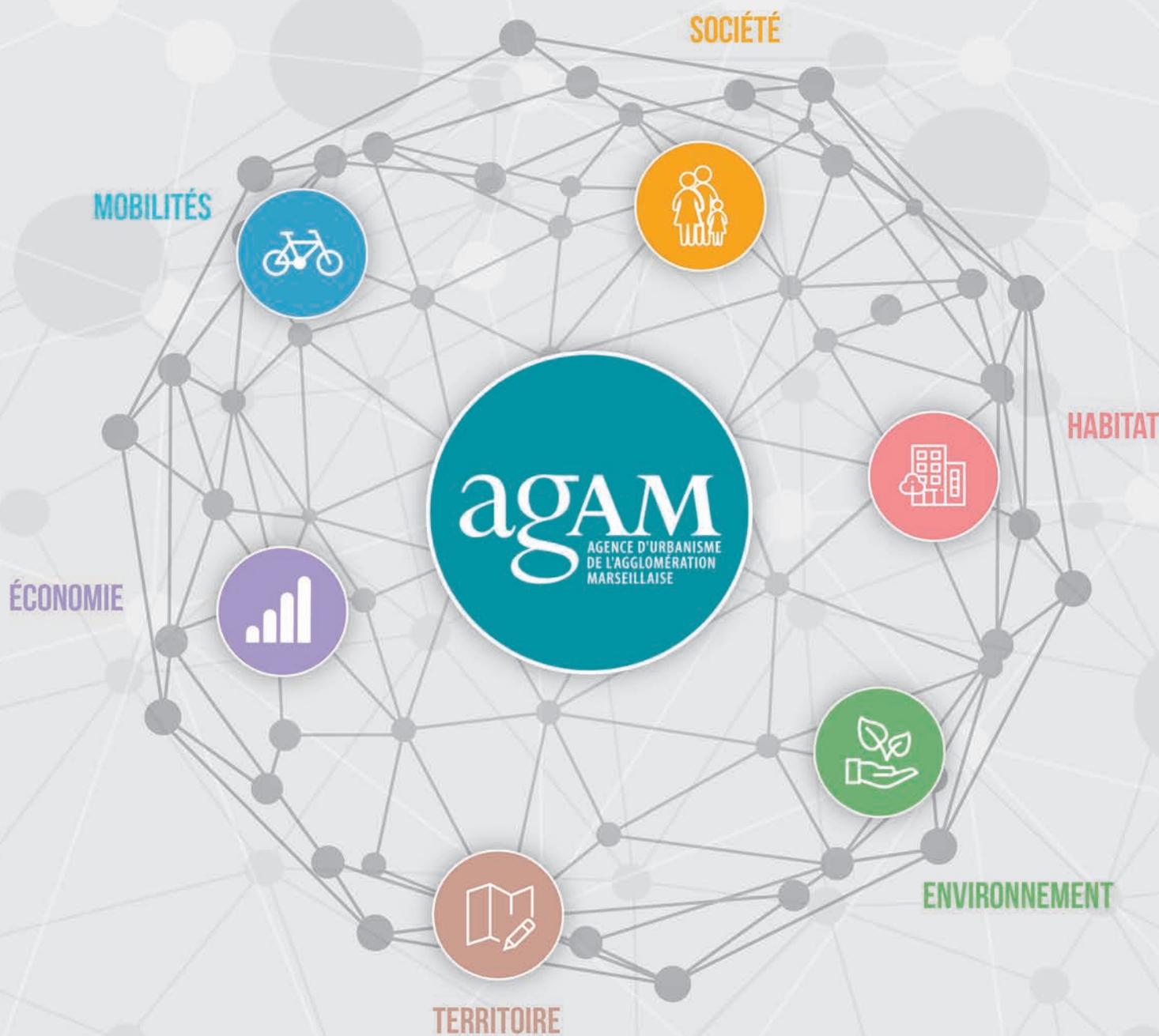
**Dispositif régional d'observation sociale Provence-Alpes-Côte d'Azur**

*[www.dros-paca.org](http://www.dros-paca.org)*

**l'institut national de la statistique et des études économiques**

*[www.insee.fr](http://www.insee.fr)*





## TOUTES NOS RESSOURCES À PORTÉE DE CLIC

[www.agam.org](http://www.agam.org)

Pour suivre l'actualité de l'agence et de ses travaux,  
inscrivez-vous à la newsletter et suivez-nous  
sur les réseaux sociaux





Louvre & Paix - La Canebière  
CS 41858 - 13221 Marseille cedex 01

 04 88 91 92 90  04 88 91 92 65  [agam@agam.org](mailto:agam@agam.org)

**Toutes nos ressources @ portée de clic sur [www.agam.org](http://www.agam.org)**

Pour recevoir nos publications dès leur sortie, inscrivez-vous à notre newsletter